

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037](#) | [Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-30-chem](#) | [Hume. Item](#)[[La connaissance \(fin de la 2nde partie et début de la 2e partie du Livre I\) - suite](#)]

[La connaissance (fin de la 2nde partie et début de la 2e partie du Livre I) - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0698

SourceBoite_037-30-chem | Hume.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Berkeley, George](#)
- [Hume, David](#)
- [Renouvier, Charles](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1^{er} thème : les points mathématiques.

2^d thème : un temps ni espace ni être.

ce point, pointes au brouillon, estiment un ensemble, soudé par l'imagination

on peut avec ce thème l'entendre n'être d'objection

± obj. de la compréhension : si les x sont indivisibles que signifie leur fonction ? s'ils ont une teneur, leur fonction est étendue : ils circonviennent le fini hor.

or la matière est impénétrable.

Hume critique la notion de pénétration : H. met en question la question qu'en lui pose. La pénétration d'un corps par l'autre est l'annihilation d'un corps à l'approche d'autre. Tant qu'on peut encore parler de \underline{z} , il n'y a pas encore pénétration

Berkeley montrait que l'extension n'a pas d'atomes sur le q . sensible par la réalité exacte ; il montrait aussi la relativité de la grandeur ; il disait que ni l'royon ni la mité $c/$ ni derrière ; le minimum sensible est du fini le m par m et par la mité.

2^e objection de $m \neq 0$: H. veut défendre les définitions de $m \neq 0$: elles sont fautes. Mais il veut développer les dimensions. Parce que les def. admettent les indivisibles : le x est défini par l'indivisibilité d'étendue (la seule erreur est de supprimer la couleur)

[Renouvier préfère Hume à Kant, parce que Hume a choisi les thèses finalistes]

Hume n'accepte pas les empiristes de l'école : il accepte
l'empirisme mais refuse le formalisme

Les doctrines matérialistes du XVIII^e ont ceci que elles
nient la fin dernière de la fin. Hume est pythagoricien
un peu : et il trouve que la doctrine matérialiste de l'incommensurable
surabondance n'est pas rigoureuse. Ses devoirs ne pourraient
être rigoureux que si on se trouvait au critère des
définitions : 2 surfaces ne sont égales que parce qu'elles
ont le même nombre de points. Mais ce critère est
impossible rigoureusement.

VI^e section : Critique de la notion

Il se peut qu'il n'y ait rien de réel du monde, et pour
tant nous n'en sommes pas l'objet. Nous sommes amenés
par l'usage à croire / si nous sommes l'objet que nous n'avons
rien. Pourquoi l'usage ne rencontre jamais que le plein.
Qu'est-ce que l'existence sans l'existence ?

Qu'est-ce que l'existence de rien ne change ?

Mais la même chose avec d'autres objets ne pourrait
que nous avoir affaire à l'objet.

3 arguments pour prouver le monde.

1 - Il y a bien le temps qui nous conduit sur le monde : donc
le monde est bien que chose

2 - supposons que des parties de la matière restent en
repos, mais que d'autres disparaissent : on se met